

PERMANENT COLLECTION OF THE U.S. EMBASSY, ANTANANARIVO



MADAGASCAR

On the cover:

Alexis Rockman

Raft, 2010

Oil and resin on wood panel
50 x 70 in. (127 x 177.8 cm)



ART IN EMBASSIES

OVERSEAS BUILDING OPERATIONS,
U.S. DEPARTMENT OF STATE

Permanent Collection of the U.S. Embassy

**ANTANANARIVO
MADAGASCAR**

Introduction

Uniting works by contemporary American, African-American, and Madagascan artists, the art collection of the U.S. Embassy, in Antananarivo, is a celebration of the natural diversity and cultural beauty of Madagascar. Many of the artists and individual works are inspired by themes of environmental destruction and preservation, suggesting a common enthusiasm for protecting the natural resources of this singular country. From the quiet celebration of everyday life in Carrie Mae Weems' photographs, to the exuberance of Maya Freelon Asante's tissue paper installation, to the barely contained fabric strips of the cerebral *Tapestry 2* by Joel Andrianomearisoa, the varying media and styles of the collection mirror the diversity of Madagascar itself. Alexis Rockman, Tara Tucker, Ryan Hackett, and Jason Middlebrook remind us of the vulnerability of the natural world and inspire viewers to halt the current trajectory of environmental degradation. Discussions of craft, vernacular materials, and most importantly, creative reuse, emerge repeatedly in the collection.

Conjuguant des œuvres d'artistes contemporains américains, africains-américains et malgaches, la collection d'œuvres d'art de l'ambassade des États-Unis à Antananarivo célèbre la diversité naturelle et la beauté culturelle de Madagascar. De nombreux artistes se sont inspirés, pour leurs œuvres, de l'environnement, sa destruction et sa conservation, reflétant ainsi leur enthousiasme commun pour la protection des ressources naturelles de ce pays étonnant. De la sereine célébration de la vie au quotidien des photos de Carrie Mae Weems, à l'exubérance de l'installation en papier de soie de Maya Freelon Asante, en passant par les lambeaux de tissu retenus à grand'peine dans l'œuvre abstraite *Tapestry 2* de Joel Andrianomearisoa, la variété des matières et des styles de la collection reflètent la diversité même de Madagascar. Alexis Rockman, Tara Tucker, Ryan Hackett et Jason Middlebrook nous rappellent la vulnérabilité du monde naturel et persuadent leur public de stopper le trajectoire actuelle de la dégradation environnementale. Les conversations sur l'art, les matières familières et surtout la ré-utilisation créative, ressortent à maintes reprises dans cette collection.

Joel Andrianomearisoa, born 1977

Joel Andrianomearisoa's diverse body of work includes performance, video, and large-scale installation in addition to collage, textile, and works on paper. The color black is fundamental to his work, and his oeuvre is almost entirely black. Within this self-imposed challenge, he achieves a range of rich tones and colors. His *Tapestry 2* is an imposing, dense arrangement of black fabric strips that mostly conform to the traditional shape of a tapestry but exceed their boundaries by fracturing into the space of the viewer. Their materiality inspires the urge to touch them. Andrianomearisoa has said of his textile works, "I like the flexibility of the fabric, which allows all the combinations through tying, weaving, cutting, matching. It carries a language that can go very far."¹ As Virginie Andriamirado has added, the recurrence of fabric may reference the lamba, a ubiquitous traditional textile of Madagascar, which is used as a garment during the day and a blanket at night, and also as a shroud.² The way the lamba is worn, its material, and its number of stripes indicate social position, age, and origin.

Joel Andrianomearisoa was born in Antananarivo, Madagascar, in 1977. He has participated in a number of group shows, including Africa Remix; the Havana Biennale; and Africa Now!. He lives and works between Antananarivo and Paris.

L'œuvre infiniment variée de Joël Andrianomearisoa inclut des performances, des vidéos et des installations de grandes dimensions en plus de collages, textiles, et œuvres sur papier. La couleur noire est fondamentale dans son travail et son œuvre est presque entièrement noire. Dans le contexte de ce défi qu'il s'est imposé, il crée une gamme de tons et de couleurs d'une profonde richesse. Son œuvre intitulée Tapisserie 2 est une installation dense et imposante de bandes de tissu noir, qui se conforment pour l'essentiel au format traditionnel de la tapisserie mais échappent à leurs limites en s'immisçant dans l'espace du spectateur. Leur texture appelle au contact tactile. Parlant de ses œuvres textiles, Andrianomearisoa a déclaré : « J'aime la souplesse du tissu, qui permet toutes les combinaisons que ce soit par le nouage, le tissage, le découpage ou les associations. Il offre un langage qui permet d'aller très loin. »¹ Comme le précise Virginie Andriamirado, la récurrence du tissu pourrait faire écho au lamba, étoffe de tissu traditionnel omniprésente à Madagascar : il est vêtement de jour et couverture la nuit, mais aussi linceul.² La manière dont le lamba est porté et le nombre de rayures qu'il comporte révèlent la position sociale, l'âge et l'origine.

Joël Andrianomearisoa est né à Antananarivo, à Madagascar, en 1977. Il a participé à plusieurs expositions de groupes, parmi lesquelles Africa Remix, la Biennale de la Havane et Africa Now! Il partage son temps entre Antananarivo et Paris.

Tapestry 2, 2007
Mixed media
47 x 33 in. (119.4 x 83.8 cm)



Maya Freelon Asante, born 1982



Ubuntu, 2009
Tissue paper/mixed medium
252 x 96 in. (640.1 x 243.8 cm)

Maya Freelon Asante is a mixed-media artist who uses photography, tissue ink monoprinting, and crumpled tissue paper in her prints and large-scale installations. To create her ink prints, she soaks dyed tissue paper in water and presses it onto heavyweight paper, sometimes printed with photographs, giving the impression that the viewer is peering through colored water. The tissue paper ink serves as a colorful filter that obscures and brightens the often-somber images of historical figures or ancestors. Her *Queen Irene* and *The Beauty of Now* show vintage undated photographs of an African-American couple standing on a rock, and the head and shoulders of an African-American woman, probably posing for a portrait. All three subjects look away from the camera, and their images fade in and out of clarity beneath the tissue paper ink. Her tissue ink monoprint *Free* is entirely abstract. Asante says her ink prints, "birthed from stains of the wet tissue paper, represent our individual struggle becoming blended blood shed for the common goal of liberty and freedom."³ *Ubuntu* is a large-scale sculptural installation that incorporates the used tissue paper leftover from her monoprints. While it flirts knowingly with kitsch, it also has the elegance of re-claimed and re-used material, and its saturated colors appear to pulse and move.

Asante earned an MFA from the School of the Museum of Fine Arts in Boston, Massachusetts and completed a residency at the Skowhegan School of Painting and Sculpture. She is currently based in Baltimore, Maryland.

Photographs by Michael J.N. Bowles

Maya Freelon Asante, artiste de techniques mixtes, a recours à la photographie, le monotype sur papier de soie encre et papier de soie froissé, dans ses gravures et ses installations de grande envergure. Pour créer ses gravures à l'encre, elle trempe du papier de soie teint dans de l'eau et le presse sur du papier lourd, parfois portant déjà des photos, donnant au spectateur l'impression de scruter l'image au travers d'une eau colorée. Le papier de soie encre est un filtre haut en couleurs qui masque et avive à la fois les images souvent sombres de personnages historiques ou d'ancêtres. Ses *Queen Irene et The Beauty of Now* présentent des photos anciennes, non datées, d'un couple africain-américain, debout, sur un rocher et le buste d'une femme africaine américaine, posant sans doute pour un portrait. Les trois personnages se détournent de l'appareil photo et leurs images vont s'estompant plus ou moins sous le papier de soie encre. Son monotype sur papier de soie encre *Free* est intégralement abstrait. Selon Maya Asante, ses œuvres sont « nées des taches du papier de soie mouillé, elles représentent notre lutte individuelle devenant un sang mélangé, versé dans le but commun d'une liberté et des libertés ».³ *Ubuntu* est une installation sculpturale de grande envergure intégrant les reliefs de papier de soie usagé de ses monotypes. Si elle flirte consciemment avec le kitsch, elle a également l'élégance de matières récupérées et ré-utilisées, et ses couleurs semblent palpiter et bouger.

Maya Asante a obtenu son diplôme MFA de la School of the Museum of Fine Arts à Boston, Massachusetts et a fait son stage à la Skowhegan School of Painting and Sculpture. À l'heure actuelle, elle est basée à Baltimore (Maryland).

Photographie de Michael J.N. Bowles

Sanford Biggers, born 1970

New York-based Sanford Biggers is a multidisciplinary artist who counts among his influences African-American ethnography, hip-hop music, Buddhism, spirituality, Indo-European Vodoun, Jazz, Afrofuturism, urban culture, and icons of Americana.

Biggers' installations, videos, and performances have appeared in venues worldwide including the Tate Britain and Tate Modern, London, the Whitney Museum and Studio Museum in Harlem, New York, and the Yerba Buena Center for the Arts in San Francisco. Biggers is Affiliate Faculty at Virginia Commonwealth University's Sculpture and Expanded Media Program, and was a visiting scholar at Harvard University's VES Department in 2009. He is presently Assistant Professor at Columbia University's Visual Arts Program.

Photographs by Michael J.N. Bowles

Sanford Biggers, basé à New York, est un artiste multidisciplinaire qui compte dans ses influences l'ethnographie africaine-américaine, la musique hip-hop, le bouddhisme, le spiritualisme, le vaudou indo-européen, le jazz, l'afrofuturisme, la culture urbaine et les icônes du folklore américain.

Les installations de Sanford Biggers, ses vidéos et ses spectacles ont été présentés aux quatre coins du monde : Tate Britain et Tate Modern (Londres), Whitney Museum et Studio Museum à Harlem (New York) et le Yerba Buena Center for the Arts à San Francisco. Sanford Biggers est enseignant affilié du Programme élargi de Sculpture et Média de l'université du Commonwealth de Virginie, et en 2009 a été chercheur invité du département VES de Harvard University. Il est à l'heure actuelle professeur adjoint du Programme des Arts visuels de Columbia University.

Photographie de Michael J.N. Bowles

Lotus 1, 2007
Etched glass and metal frame
87 in. (221 cm) diameter





•
 •
 •
 • *Lessons Earned*, 2010
 • Acrylic on panel
 • 30 ½ x 50 ½ x 4 in. (77.5 x 128.3 x 10.2 cm)
 •
 •

Lessons Earned from 2010 is characteristic of Beau Chamberlain's dynamic painted scenes, many of which alternate between abstraction and realism, a shared dream-like world and a concrete sense of place. Chamberlain writes of his works, "The titles give my paintings a loose narrative structure that allows the viewer to piece together their interpretation of the scenes upon entering these environments At first, plant and animal life seem to be in a state of suspended animation, unable to break free of the vibrant, reverberating color of their atmosphere, but, at closer examination, the seemingly static landscapes reveal themselves: they are teeming with life. Undulating organic forms float through space, creating tension with one another and their environment. Hollow cocoons, empty trees and headless serpents are some of the recurring symbols of life and death, strength and instability, predator and prey. Nothing in these environments can be taken at face value."⁴

Beau Chamberlain received his BFA from Pratt Institute in 2003. His work has been presented in exhibitions at Jessica Murray Projects, New York, and Mogadishni Gallery in Copenhagen, Denmark. Chamberlain lives and works in Brooklyn, New York.

Lessons Earned de 2010 est caractéristique des scènes dynamiques peintes par Beau Chamberlain, qui alternent pour la plupart entre l'abstraction et le réalisme, un monde partagé entre le rêve et le sens du concret d'un lieu. Il a écrit ce qui suit sur ses œuvres : « Les titres donnent à mes peintures une structure de narration éclatée qui permet au spectateur de composer son interprétation des scènes en pénétrant dans ces environnements ». . . . À première vue, la vie de la faune et de la flore semble suspendues dans le temps, incapables de se libérer des couleurs vivaces et miroitantes de leur atmosphère, mais à y regarder de plus près, les paysages semble-t-il statiques se révèlent : ils grouillent de vie. Des formes organiques ondulantes flottent dans l'espace, et produisent une tension entre elles et avec leur environnement. Cocons évidés, arbres vides et serpents décapités sont les quelques symboles rémanents de la vie et de la mort, de la force et de l'instabilité, du prédateur et de la proie. Rien dans ces environnements ne peut être pris pour ce qu'il semble être".⁴

Beau Chamberlain a obtenu son BFA du Pratt Institute en 2003. Ses œuvres ont été exposées dans les Jessica Murray Projects (New York) et à la Mogadishini Gallery à Copenhague (Danemark). Beau Chamberlain habite et travaille à Brooklyn (New York).

Beau Chamberlain, born 1976

Ryan Hackett, born 1976

Ryan Hackett has two primary bodies of work: detailed, surreal paintings incorporating photographs of animals (from which these three works come), and multi-media full-scale installations. A common thread is the found natural imagery, materials and sound that pervade his work. His 2008 installation *Hive Transmissions* used real-time sounds from a live honeybee hive installed in the gallery, transforming them into an electronic sound composition, performed over the course of a month. The bees were free to leave the gallery and forage for food through a tube in the back of the installation. His *Polar Subwoofer* is a bench covered in white synthetic fur concealing a subwoofer whose vibrations mimic the heart rate of a hibernating polar bear. The visceral experience of these works refuses to permit the psychological distance between humans and these struggling species.

Ryan Hackett received his BA in studio art from the University of Maryland, College Park, and his MFA from San Francisco Art Institute. He co-founded the Washington, DC-based artist collective Decatur Blue. He was the 2010 recipient of the Janet & Walter Sonheim Artscape Prize, the mid-Atlantic region's most prestigious visual art honor.

Images courtesy of G Fine Art, Washington, DC

Ryan Hackett a deux ensembles principaux d'œuvres : des peintures détaillées, surréalistes, intégrant des photos d'animaux (dont ces trois œuvres) et des installations multimédia à l'échelle. Le fil d'Ariane sont les images, les matières, et le son naturels qui envahissent ses œuvres. Son installation de 2008 *Hive Transmissions* utilisent des sons en temps réel d'une vraie ruche d'abeilles, installée dans la galerie d'art, transformée en une composition sonore électronique, interprétée sur tout un mois. Les abeilles avaient toute liberté de quitter la galerie d'art par un conduit derrière l'installation, pour aller chercher de quoi se nourrir. Son *Polar Subwoofer* est un banc couvert de fourrure synthétique blanche, dont les vibrations ressemblent au battement de cœur d'un ours polaire en train d'hiberner. L'expérience viscérale de ces œuvres ne permet pas de distance psychologique entre les êtres humains et ces espèces en danger.

Ryan Hackett a obtenu son BA d'arts visuels en atelier de l'Université du Maryland, antenne de College Park, et son diplôme MFA du San Francisco Art Institute. Il est co-fondateur de la coopérative d'artistes de Washington (DC), Decatur Blue. Il est le lauréat 2010 du prix Janet & Walter Sonheim Artscape, la plus haute récompense des arts visuels de la région mid-Atlantique.

Images avec l'aimable permission de G Fine Art, Washington (DC)

Lion Fish Growth, 2007
Alkyd/oil/giclee print on canvas
30 x 36 in. (76.2 x 91.4 cm)



Lion Fish Growth II, 2007
Alkyd/oil/giclee print on canvas
30 x 36 in. (76.2 x 91.4 cm)



Allegra Marquart

Allegra Marquart's detailed, narrative works often illustrate fables or myths. She is trained as a printmaker, and glass is a relatively new medium to her. According to Marquart, the material serves as a metaphor for the "transparency, fragility, strength, permanence and reflective power" in the tales she describes. Her works in the collection of the U.S. Embassy in Antananarivo, Madagascar, use a tall, elongated form with narratives that read from top to bottom, giving the impression of hieroglyphics. The adventures of the main character in *The Gingerbread Man* are chronicled in a rich gold, and the images have the timelessness and universality of a children's storybook.

Allegra Marquart moved to Baltimore in 1976 to teach printmaking at the Maryland Institute College of Art. Now retired, her focus is creating and exhibiting glass and prints. Her work belongs to the permanent collections of the Philadelphia Museum of Art, the Baltimore Museum of Art, and the Huntsville Museum of Art in Huntsville, Alabama.

Images courtesy of Maurine Littleton Gallery, Washington, DC

Les œuvres de narration détaillées d'Allegra Marquart illustrent souvent des fables ou des mythes. Graveuse de formation, le verre est une matière relativement nouvelle pour elle. Selon elle, la matière est une métaphore de la « transparence, de la fragilité, de la robustesse, de la permanence, et du reflet puissant » des contes qu'elle décrit. Les trois œuvres qu'elle apporte à la collection de l'ambassade des États-Unis à Antananarivo (Madagascar) empruntent une forme haute, allongée, où les narrations se lisent de bas en haut, donnant l'impression de hiéroglyphes. Les aventures du personnage principal du *Gingerbread Man* sont relatées en or riche, et les images sont intemporelles et universelles, comme dans un livre de contes pour enfants.

Allegra Marquart est venue s'installer à Baltimore en 1976 pour enseigner la gravure au Maryland Institute College of Art. Aujourd'hui à la retraite, elle crée et elle expose des œuvres sur verre et des gravures. Ses œuvres appartiennent aux collections permanentes du Philadelphia Museum of Art, du Baltimore Museum of Art et du Huntsville Museum of Art à Huntsville en Alabama.

Images avec l'aimable permission de Maurine Littleton Gallery, Washington (DC)



.....

The Gingerbread Man, 2010
Fused, sand carved glass
44 x 7 in. (111.8 x 17.8 cm)



.....

Jack and Jill, 2010
Fused, sand carved glass
44 x 7 in. (111.8 x 17.8 cm)



.....

The Woman and her Pig, 2010
Fused, sand carved glass
44 x 7 in. (111.8 x 17.8 cm)



Madagascar Red Owl, 2004
Acrylic, ink, and graphite on wood
84 x 36 in. (213.4 x 91.4 cm)

Jason Middlebrook's work comments on the relationship between humans and the natural environment. His drawings, paintings, and sculpture question habits of consumption and waste, and the persistent perception of nature as provider. He often repurposes discarded materials, as in his concrete molds of bottles, and the 35-foot tower at the University at Albany's Art Museum, constructed entirely of cardboard discarded by campus residents over two months (representing roughly 15 percent of the estimated 12 tons of cardboard shipped to the school each year). His *Madagascar Red Owl* from 2004 shows a majestic owl perched on a tree branch, realistically painted, but floating against a multicolored striped background that contrasts sharply with the image of the bird. A symbol of the casualties of human exploitation of the natural world, the Madagascar Red Owl has remained on the United States Fish and Wildlife Service list of endangered species since September 28, 1990, owing to destruction and severe fragmentation of its habitat in the rainforest.

Jason Middlebrook was born in Jackson, Michigan, in 1966. He earned an MFA from the San Francisco Art Institute in 1994, and participated in the Whitney Independent Study Program in New York from 1994 to 1995.

Photographs by Michael J.N. Bowles

Les œuvres de Jason Middlebrook sont la chronique des relations entre les êtres humains et leur environnement naturel. Ses dessins, peintures et sculptures remettent en question les habitudes de consommation et de gâchis, et la perception insistante de la nature à titre de prestataire. Il recycle souvent des matières mises au rebut, par exemple ses moules en béton de bouteilles, et la tour de 10,7 m de haut au Museum of Art de l'université d'Albany, réalisée en cartons mis au rebut par les habitants du campus sur deux mois (représentant environ 15 % des quelque 12 tonnes de carton envoyé à l'université par an). Son *Madagascar Red Owl* de 2004 représente un hibou majestueux, perché sur une branche, de facture réaliste, mais flottant sur un fond multicolore à rayures, en contraste net par rapport à l'oiseau. Symbole des victimes de l'exploitation humaine du monde naturel, le hibou rouge de Madagascar est sur la liste des espèces en danger du United States Fish and Wildlife Service depuis le 28 septembre 1990, en raison de la destruction et de la profonde fragmentation de son habitat dans la forêt ombrophile.

Jason Middlebrook est né à Jackson au Michigan en 1966. Il a obtenu son diplôme MFA du San Francisco Art Institute en 1994 et a pris part au Whitney Independent Study Program à New York, de 1994 à 1995.

Photographie de Michael J.N. Bowles

Jason Middlebrook, born 1966

A persistent theme in Alexis Rockman's work is the tension between mankind and the natural world. It is difficult to tell which comes out on top in this struggle, and the viewer oscillates between feelings of sadness for the casualties of human exploitation and awe at the futility and consequences of the human effort to manipulate the environment. There is an implicit critique of genetic modification in the images of deformed flowers with multiple heads, rabbits with four ears, and chickens with two beaks. His "American Icons" series shows landmarks including the U.S. Capital, Mount Rushmore, and New York's Washington Square overgrown with weeds, submerged in water (presumably a consequence of global warming), or otherwise reclaimed by the elements. The ten watercolors here provide a sweeping visual tour of Madagascar, from the scarred and exposed earth in *Mine* to the cheerful vignette of *Market*.

Born in Manhattan in 1962, Rockman attended the Rhode Island School of Design, earned a BFA from New York's School of Visual Arts, and has since presented more than 50 solo exhibitions across the world. In 2010–2011, his work was the subject of a mid-career retrospective at the Smithsonian American Art Museum.

Images courtesy of Waqas Wajahat

La tension entre l'homme et le monde naturel est un thème constant des œuvres d'Alexis Rockman. Il est difficile de dire qui est le vainqueur de ce combat, et le spectateur oscille entre un sentiment de tristesse pour les victimes de l'exploitation humaine et d'effroi devant la futilité et les conséquences des efforts humains de manipulation de l'environnement. Les images de fleurs déformées aux têtes multiples, de lapins aux oreilles quadruples, et de poulets aux deux becs est une critique implicite des modifications génétiques. Sa série « American Icons » représente des monuments, par exemple le Capitole, le mont Rushmore et Washington Square à New York envahis de mauvaises herbes, submergés d'eau (sans doute la conséquence du réchauffement planétaire) ou récupérés par les éléments. Ses dix aquarelles ici offrent une visite visuelle panoramique de Madagascar, du sol scarifié et exposé de *Mine* au gai tableautin de *Market*.

Né à Manhattan en 1962, Alexis Rockman a étudié à la Rhode Island School of Design, obtenu son BFA de la New York School of Visual Arts et a depuis présenté plus de 50 expositions individuelles aux quatre coins du monde. En 2010–2011, ses œuvres ont fait l'objet d'une rétrospective à mi-carrière au Smithsonian American Art Museum.

Images avec l'aimable permission de Waqas Wajahat



Alexis Rockman, born 1962

•
•
• **Raft**, 2010
• Oil and resin on wood panel
• 50 x 70 in. (127 x 177.8 cm)
•
•

Madagascar Series, 2010
Watercolor and graphite on paper



Tara Tucker, born 1970



• *Foreign Relations*, 2009
• Found and recycled wool on linen
• 55 x 120 in. (139.7 x 304.8 cm)
•
•
•
•
•
•

Tara Tucker describes her work as “about a future without humans, a world where plants and animals have learned to co-exist and meld in order to survive their environments.” Her chimerical imagery includes birds whose feathers intermingle with leafy plants, a wild African dog with a snake wrapped around its torso, and mushrooms that grow along the back of a pig. That this flora and fauna has evolved and adapted despite an implied world catastrophe is a tribute to the resilience and pliability of the natural world. Tucker’s mother was a taxidermist, and the hyper-real, scientific manner of her drawing adds to the “wonderfully chilling” post-apocalyptic effect of her creatures.⁵ Her *Foreign Relations* of 2009 is an intricate textile “drawing” that displays a majestic turtle with flowering plants growing from its shell. As it marches ceremoniously, members of a lemur or human hybrid-species dote on it and adorn it further.

Tucker received her BFA and MFA from the California College of the Arts in Oakland, California. She has had solo exhibitions at the Musée d’Honneur Miniscule, New Langston Arts, San Francisco, Rena Bransten Gallery, San Francisco, and OSP Gallery in Boston. Tucker currently lives and works in Berkeley, California.

Image courtesy of Rena Bransten Gallery

Selon Tara Tucker, ses œuvres représentent « un avenir sans être humains, un monde où les plantes et les animaux ont appris à co-exister et à muer pour survivre à leur environnement ». Ses images chimériques comprennent des oiseaux dont les plumes se mêlent à des plantes feuillues, un chien sauvage africain avec un serpent enroulé autour du torse, des champignons qui poussent sur le dos d’un cochon. Cette faune et cette flore ont évolué et se sont adaptées en dépit d’une catastrophe mondiale implicite et c’est un hommage à la résistance et à la souplesse du monde naturel. La mère de Tara Tucker était taxidermiste, et le côté scientifique, hyperréaliste de son trait ajoute à l’effet post-apocalyptique « merveilleusement glaçant » de ses créatures.⁵ Son œuvre *Foreign Relations* de 2009 est un « dessin » textile complexe qui représente une tortue majestueuse avec des plantes en fleurs qui poussent sur sa carapace. Accompagnée dans sa marche cérémonieuse par des lémuriens ou des humains hybrides qui la saluent et la décorent davantage encore.

Tara Tucker a obtenu ses diplômes BFA et MFA du California College of the Arts à Oakland (Californie). Elle a également exposé individuellement ses œuvres au Musée d’Honneur Miniscule, New Langston Arts, San Francisco, à la Rena Bransten Gallery, San Francisco, et à l’OSP Gallery à Boston. Tara Tucker réside et travaille à Berkeley (Californie).

Images avec l’aimable permission de Rena Bransten Gallery

Evita Tezeno, born 1960

Bus Stop Shuffle, 2008
Paper Collage
21 x 27 in. (53.3 x 68.6 cm)



Evita Tezeno's highly patterned and colorful paper collages illustrate the familiar pursuits of daily life. She uses various handmade papers, acrylics and found objects,⁶ and these materials lend her works the two-dimensionality of much folk art. The individual shapes of Tezeno's collage are rich with pattern and detail and are highly abstract, but they combine to create expressive figures each with distinct character. In *Bus Stop Shuffle* of 2008, several figures, some in coordinating dresses and hats, mingle about waiting for their buses. *Merce It's Hot*, also from 2008, shows a woman pausing from folding laundry to swoon from the heat. As in many of Tezeno's works, every detail—from the lines on the woman's knuckles to the folds in the curtain behind her—has been attended to with equal importance so that the entire work is in focus.

Evita Tezeno earned her BS in Graphic Design from Lamar University in Beaumont, Texas. She has had solo exhibitions at The Academy of Arts & Letters and the Irving Art Center, both in Dallas, Texas and the Stella Jones Gallery in New Orleans, Louisiana.

Courtesy of Galerie Myrtis, Baltimore, Maryland

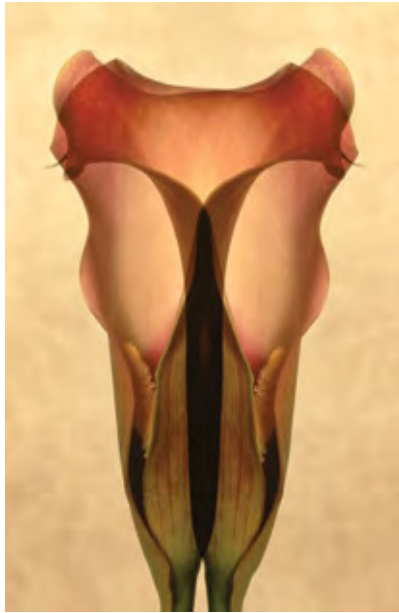
Les collages sur papier hauts en motifs et en couleurs d'Evita Tezeno illustrent les activités familières de la vie quotidienne. Elle a recours à toutes sortes de papiers faits main, acryliques et objets trouvés⁶ et ces matières donnent à ses œuvres les deux dimensions fréquentes de l'art folklorique. Les contours individuels des collages d'Evita Tezeno sont riches en motifs et en détails et très abstraits, mais ensemble il créent des personnages expressifs au caractère distinct. Dans *Bus Stop Shuffle* de 2008, plusieurs personnages, vêtus pour certains de robes et de chapeaux assortis, attendent ensemble leurs autobus. *Merce It's Hot*, également de 2008, représente une femme, en train de plier du linge et qui s'arrête, oppressée par la chaleur. Comme dans nombre des œuvres d'Evita Tezeno, tous les détails, des ridules sur la main de cette femme aux plis du rideau derrière elle, ont été tracés avec la même attention et tout le tableau est dressé avec précision.

Evita Tezeno a obtenu son diplôme BS de graphisme de Lamar University à Beaumont (Texas). Elle a exposé individuellement à l'Academy of Arts and Letters et au Irving Art Center, tous deux à Dallas (Texas) et à la Stella Jones Gallery à la Nouvelle Orléans (Louisiane).

Images avec l'aimable permission de la Galerie Myrtis, Baltimore (Maryland)



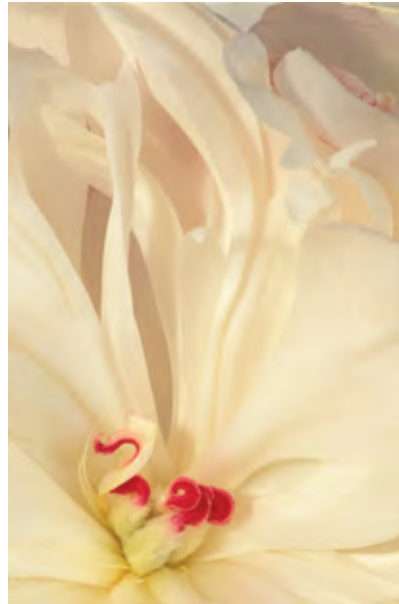
Merce it's Hot, 2008
Paper Collage
22.5 x 30 in. (57.2 x 76.2 cm)



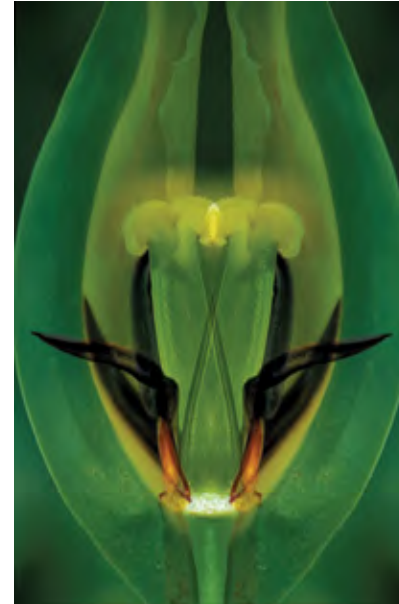
.....
Pink Calla Chalice, n.d.
 Iris Print/Archival Material
 28 x 21.5 in. (71.1 x 54.6 cm)



.....
Red Calla Transformed, 2007
 Fuji Chrome Print/Archival Material
 26 x 20 in. (66 x 50.8 cm)



.....
Purity, 2007
 Archival digital print
 26 x 20 in. (66 x 50.8 cm)



.....
Eternal Flame, 2006
 Archival digital print
 26 x 20 in. (66 x 50.8 cm)

With their sensitivity to detail, gentle lighting, and subjects removed from their natural setting, Sigrid Vollerthun's larger-than-life photographs of flowers give the impression of painted portraits. Each photograph celebrates its subject's unique form, saturated color, and symmetry. In the manner of Georgia O'Keeffe, Vollerthun demonstrates that one need only magnify a flower to transform it into a foreign object of abstract wonder: the apparent simplicity of her images is deceptive. Her *Red Calla Transformed* from 2007 forces us to devote attention to an otherwise common object, slowing the path of our gaze, and revealing the astonishing structure of a red calla lily. Something that we might otherwise overlook as a minor decorative object becomes the subject of careful, rewarding study. The striking *Eternal Flame* from 2006, *Pink Calla Chalice*, and *Purity* from 2007 are also included in the collection, and evoke the rich flora of Madagascar.

Sigrid Vollerthun was born in Tilsit, Germany (now Russia), in 1935. Although she has had a lifelong interest in visual art and design, she came to photography relatively late in life, after participating in workshops led by photographers Freeman Patterson, Joseph Miller, and Theresa Airey the early 1990's.

Images courtesy of Galerie Myrtis, Baltimore, Maryland

Avec leur sensibilité du détail, leur doux éclairage et leurs sujets loin de leur cadre naturel, les photographies de grandeur plus que nature de Sigrid Vollerthun donnent l'impression d'être des portraits peints. Chaque photographie célèbre la forme unique, les couleurs profondes et la symétrie de son sujet. Sigrid Vollerthun, à la façon de Georgia O'Keeffe, démontre qu'il suffit d'agrandir une fleur pour la transformer en un objet étrange, une merveille d'abstraction : l'apparente simplicité de ses images est trompeuse. Son *Red Calla Transformed* de 2007 nous oblige à accorder notre attention à un objet par ailleurs courant, ralentit le cheminement du regard et révèle la structure étonnante d'un calla rouge. Ce que l'on aurait pu par ailleurs prendre comme simple élément décoratif devient le sujet d'une étude soigneuse, enrichissante. Les frappantes *Eternal Flame* de 2006, *Pink Calla Chalice*, et *Purity* de 2007 sont également dans la collection et évoquent la riche flore de Madagascar.

Sigrid Vollerthun est née à Tilsit (Allemagne), aujourd'hui en Russie, en 1935. Passionnée depuis toujours par la conception et les arts visuels, elle est venue à la photographie relativement tard dans sa carrière, après avoir pris part à des ateliers sous la direction de Freeman Patterson, Joseph Miller et Theresa Airey au début des années 90.

Images avec l'aimable permission de la Galerie Myrtis, Baltimore (Maryland)

Sigrid Vollerthun, born 1935

Carrie Mae Weems, born 1953

A photographer who has integrated performance, film, and installation into her work, Carrie Mae Weems is perhaps best known for her photo and text images that explore issues of race and gender. Critic Holland Cotter writes in the *New York Times*, “No American photographer of the last quarter-century—her first solo show was in 1984—has turned out a more probing, varied, and moving body of work.”⁷⁷ With “The Louisiana Project” Weems confronts the spectacle of Mardi Gras in its subtle reinforcement of race- and gender-based subjugation. Her “African Jewels Series,” acquired in its entirety, documents moments of daily life in Africa, paying quiet homage to its subjects.

Carrie Mae Weems was born in 1953 in Portland, Oregon. She studied photography and design at San Francisco City College, earned a BFA from the California Institute of the Arts, and an MFA from the University of California, San Diego.

Images courtesy of Jack Shainman
Gallery, New York, New York

Photographe intégrant le spectacle, le film et les installations dans ses œuvres, Carrie May Weems est sans doute mieux connue pour ses photos et ses images-texte qui explorent les questions de race et de genre. Dans un article du *New York Times*, le critique Holland Cotter écrit : « Aucun photographe américain des 25 dernières années, sa première exposition date individuelle date de 1984, n'a réalisé un ensemble d'œuvres plus approfondi, varié et émouvant ».⁷ Avec « The Louisiana Project », elle aborde le spectacle du Mardi Gras avec son renforcement subtil de la subjugation fondée sur la race et le genre. Sa série « African Jewels », acquise dans son intégralité, documente des moments de la vie quotidienne en Afrique, en un silencieux hommage aux sujets.

Carrie Mae Weems est née en 1953 à Portland (Oregon). Elle a étudié la photographie et le design à San Francisco City College, a obtenu son diplôme BFA au California Institute of the Arts et son diplôme MFA à l'université de Californie à San Diego.

Images avec l'aimable permission de
la Jack Shinman Gallery, New York
(New York)

*Untitled (African Girl) from Africa:
Gems and Jewels Series, 1993-2007*
Archival digital print



ENDNOTES

1. Virginie Andriamirado: “Alchemy (Review of Flow Exhibition at the Studio Museum Harlem, April 2008)”, Revue Noire Website.

2. Virginie Andriamirado: “Alchemy (Review of Flow Exhibition at the Studio Museum Harlem, April 2008)”, Revue Noire Website.

3. Editorial, “Evolving in all Possible Directions,” International Review of African American Art Vol. 22 no. 2 (November, 2008): 21-23.

4. Project 4 Gallery, Press Release for “This is Forever: a solo exhibition featuring intricate paintings and a site-specific installation by Beau Chamberlain”.

5. David Buuk, “Tara Tucker at Rena Bransten Gallery.” Artweek 38 no.6 (July/August 2007): 12.

6. Evita Tezeno, “Artist Statement,” courtesy of Galerie Myrtis, 2224 North Charles Street, Baltimore, MD 21218.

7. Holland Cotter, Review of “Carrie Mae Weems: A Survey” at Jack Shainman Gallery. *The New York Times*, February 29, 2008.

1. Virginie Andriamirado : « Alchemy (Revue de l’exposition « Flow » au Studio Museum Harlem, avril 2008) », site Web de la Revue Noire.

2. Virginie Andriamirado : « Alchemy (Revue de l’exposition « Flow » au Studio Museum Harlem, avril 2008) », site Web de la Revue Noire.

3. Éditorial, « Evolving in all Possible Directions », International Review of African American Art Vol. 22 no 2 (novembre, 2008) : 21-23.

4. Project 4 Gallery, Communiqué de presse pour « This is Forever: a solo exhibition featuring intricate paintings and a site-specific installation by Beau Chamberlain ».

5. David Buuk, « Tara Tucker at Rena Bransten Gallery ». Artweek 38 no 6 (juillet-août 2007) 12.

6. Elsa Gebreyesus, « Artist Statement », avec l’aimable permission de Galerie Myrtis, 2224 North Charles Street, Baltimore, MD 21218.

7. Holland Cotter, Critique de « Carrie Mae Weems: A Survey » à la Jack Shainman Gallery. *The New York Times*, 29 février 2008.

NOT PICTURED

Maya Freelon Asante
Free, 2008
Tissue Ink Monoprint
30 x 36 in. (76.2 x 91.4 cm)

Maya Freelon Asante
The Beauty of Now, 2008
Tissue Ink Mono/Photo Print
17 x 6 in. (43.2 x 15.2 cm)

Maya Freelon Asante
Queen Irene, 2008
Tissue Ink Mono/Photo Print
Overall: 14 x 11 in. (35.6 x 27.9 cm)



Louisiana Bendolph
Still have Joy/Tears of Pride, 2007
Aquatint and softground etching
Donated by the Foundation for Art and Preservation in Embassies
42 ¾ x 39 ½ in. (108.6 x 100.3 cm)



Mary Lee Bendolph
Down the Road, 2006
Aquatint and softground etching
Donated by the Foundation for Art and Preservation in Embassies
34 ½ x 32 ½ in. (87.6 x 82.6 cm)



Loretta Bennett
Yellow Jack, 2006
Aquatint and softground etching
Donated by the Foundation for Art and Preservation in Embassies
26 ½ x 26 ½ in. (67.3 x 67.3 cm)



Elsa Gebreyesus
Ancient Alphabet II, 2005
Acrylic/Mixed Media on Canvas
12 x 48 in. (30.5 x 121.9 cm)

Elsa Gebreyesus
My Africa, 2005
Acrylic on Paper
24 x 36 in. (61 x 91.4 cm)

Elsa Gebreyesus
Looking for Spring, 2009
Acrylic on Paper
22 x 28 in. (55.9 x 71.1 cm)



Ryan Hackett
Turtlegrowth, 2007
Alkyd/oil/giclee print on canvas
36 x 72 in. (91.4 x 182.9 cm)



Loretta Pettway, Born 1942
Bricklayer, 2007
Aquatint and softground etching
Donated by the Foundation for Art and Preservation in Embassies
38 x 30 in. (96.5 x 76.2 cm)

Maya Freelon Asante
Libre, 2008
Monotype d’encre sur tissu
30 x 36 pouces. (76,2 x 91,4 cm)

Maya Freelon Asante
La beauté du présent, 2008
Monotype d’encre/photo sur tissu
17 x 6 pouces. (43,2 x 15,2 cm)

Maya Freelon Asante
La Reine Irène, 2008
Monotype d’encre/photo sur tissu
Dans l’ensemble: 14 x 11 pouces. (35,6 x 27,9 cm)



Louisiana Bendolph, Née en 1960
Joie intacte/Larmes de fierté, 2007
Aquatinte et gravure au vernis mou
Don de la Fondation pour l’Art et la Préservation auprès des Ambassades
42 ¾ x 39 ½ pouces. (108,6 x 100,3 cm)



Mary Lee Bendolph, Née en 1935
Sur le chemin, 2006
Aquatinte et gravure au vernis mou
Don de la Fondation pour l’Art et la Préservation auprès des Ambassades
34 ½ x 32 ½ pouces. (87,6 x 82,6 cm)



Loretta Bennett, Née en 1960
Carangue Jaune, 2006
Aquatinte et gravure au vernis mou
Don de la Fondation pour l’Art et la Préservation auprès des Ambassades
26 ½ x 26 ½ pouces. (67,3 x 67,3 cm)



Elsa Gebreyesus
Ancien alphabet II, 2005
Acrylique/Technique mixte sur toile
12 x 48 pouces. (30,5 x 121,9 cm)

Elsa Gebreyesus
Mon Afrique, 2005
Acrylique sur papier
24 x 36 pouces. (61 x 91,4 cm)

Elsa Gebreyesus
A la recherche du printemps, 2009
Acrylique sur papier
22 x 28 pouces. (55,9 x 71,1cm)



Ryan Hackett
Série sur la tortue de mer, 2007
Alkyd/huile/estampe numérique sur toile
36 x 72 pouces. (91,4 x 182,9 cm)



Loretta Pettway, Née en 1942
Maçon, 2007
Aquatinte et gravure au vernis mou
Don de la Fondation pour l’Art et la Préservation auprès des Ambassades
38 x 30 pouces. (96,5 x 76,2 cm)

Art in Embassies, Bureau of Overseas Buildings Operations, United States Department of State

Established in 1963, the U.S. Department of State's Art in Embassies plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission of temporary exhibitions, permanent collections, artist programming, and publications. AIE produces temporary exhibitions of original art by American artists, on loan from a variety of sources, for the representational spaces of U.S. chief-of-mission residences worldwide. Equally important is the Program's commitment to create permanent art collections for all newly built U.S. embassies, consulates, and annexes. Collections strive to form cultural connections with contemporary art by artists from the U.S. and the host countries. Together, the Program's temporary exhibitions and permanent collections provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of American and host country art and culture.

Stay connected with Art in Embassies on Facebook and Twitter!

Art dans les ambassades, Bureau of Overseas Buildings Operations, département d'État des États-Unis

L'Art dans les ambassades, créé en 1963 par le département d'État des États-Unis joue un rôle vital dans la diplomatie publique de notre pays par sa mission d'ouverture culturelle d'expositions temporaires, de collections permanentes, de programmes artistiques et de publications. Le programme AIE produit des expositions temporaires d'œuvres d'art originales d'artistes américains, des prêts de différentes sources, pour les espaces voués aux fonctions de représentation dans les résidences des chefs de mission américains dans le monde entier. Il faut également signaler l'engagement du programme, d'une égale importance, à créer des collections d'art permanentes pour toutes les ambassades, les consulats et les annexes nouvellement construits. Les collections s'efforcent de créer des liens culturels avec les œuvres d'art d'artistes contemporains des États-Unis et des pays hôtes. Les expositions temporaires et les collections permanentes du programme présentent, ensemble, aux publics internationaux la qualité, l'ampleur et la diversité de l'art et de la culture américains et des pays d'accueil.

Restez en contact avec Art dans les ambassades sur Facebook et Twitter!

ACKNOWLEDGEMENTS

Washington, DC
Art in Embassies Program,
Bureau of Overseas Buildings Operations
Virginia Shore, Curator
Rebecca Clark, Registrar
Claire D’Alba, Assistant Curator

Written and edited by Amara Craighill

Antananarivo, Madagascar

Brett Bruen, Public Affairs Officer
Rodney Ford, Public Affairs Officer (previous)
Hery Rakotoarijao, Translator/Interpreter
Nazar M. Hussein, Translator/Interpreter

Special thanks to Project Director Eric Rumpf and Project
Executive Tri-Minh Phan, Bureau of Overseas Buildings
Operations, and Photographer Michael J.N. Bowles.

Designed by Carolina Dulcey, International Arts and Artists
Printed by Global Publishing Solutions

REMERCIEMENTS

Washington, DC
Programme ART dans les ambassades,
Bureau of Overseas Buildings Operations
Virginia Shore, Conservatrice principale
Rebecca Clark, Conservatrice des collections
Claire D’Alba, Conservatrice adjointe

Rédaction et révision : Amara Craighill

Antananarivo (Madagascar)

Brett Bruen, Chargé des affaires publiques
Rodney Ford, Chargé des affaires publiques (prédécesseur)
Hery Rakotoarijao, Traducteur-interprète
Nazar M. Hussein, Traducteur-interprète
Translation Division, Office of Language Service,
United States Department of State/Division Traduction,
Bureau des services linguistiques, Département d’État
des États-Unis

Remerciements spéciaux au directeur de projet, Eric Rumpf
et au Responsable de projet, Tri-Minh Phan, Bureau of
Overseas Buildings Operations. Photographe : Michael J.N.
Bowles.

Conception : Carolina Dulcey, International Arts and Artists
Impression : Global Publishing Solutions





ARTS IN EMBASSIES